

Il pupazzo di pan pepato

(Francia)

Su un colle abitava una coppia di anziani, L'uomo trascorreva le sue giornate curando il suo orto, mentre lei cucinava dolcetti.

Un giorno, preparò un pan pepato al quale diede la forma di pupazzo, con due chicchi di uva passa al posto degli occhi, una fragola per naso, uno spicchio di mandarino per bocca, zucchero filato al posto dei capelli, una giacca di cioccolato e i pantaloni fatti di pasta di mandorle.

Una volta cotto, lo mise a raffreddare vicino alla finestra, era una meraviglia di pupazzetto! Mai un dolce le era venuto così bello ed appetitoso!

Ma all'avvicinarsi dei due vecchietti ecco che saltò fuori dalla finestra e cantò:

“Più veloce, correte!
Non mi acchiapperete!
Sono il principe
Pan Pepato!
Non mi mangerete!

E si mise a correre, a correre giù per la collina. E i due vecchietti corsero, corsero, ma niente da fare: era il più veloce.

Tutto felice della sua nuova libertà, il pupazzo di pan pepato andò per i campi saltellando e fischiettando allegramente, quando incontrò una mucca....

“Muuu...bel pupazzetto di pan pepato. Come sembri buono! Vieni qua che assaggio un pezzetto!”

“Ah! Ah! Ah ! rispose, già i due vecchietti ci hanno provato. Ma niente da fare!”

E riprese la sua canzone:

“Più veloce, correte!
Non mi acchiapperete!
Sono il principe
Pan Pepato!
Non mi mangerete!

E si mise a correre, a correre giù per i campi. E la mucca corse, corse, e i due vecchietti corsero, corsero, ma niente da fare: era il più veloce.

Tutto felice, il pupazzo di pan pepato continuò la sua passeggiata verso un bosco saltellando e fischiettando allegramente, quando incontrò un cavallo....

“Hi! Hi! Hi!...bel pupazzetto di pan pepato. Come sembri buono! Vieni qua che assaggio un pezzetto!”

“Ah! Ah! Ah ! rispose, già i due vecchietti e la mucca ci hanno provato. Ma niente da fare!”

E riprese la sua canzone:

“Più veloce, correte!
Non mi acchiapperete!
Sono il principe
Pan Pepato!
Non mi mangerete!

E si mise a correre, a correre giù per il bosco. E il cavallo corse, corse e la mucca corse, corse, e i due vecchietti corsero, corsero, ma niente da fare: era il più veloce.

Tutto felice, il pupazzo di pan pepato continuò la sua passeggiata saltellando e fischiettando allegramente, quando incontrò una volpe....

“Bel pupazzetto di pan pepato. Come.....”



“Ah! Ah! Ah ! lo interruppe, già i due vecchietti e la mucca e il cavallo ci hanno provato. Ma niente da fare! Non mi mangerete!”

“Ma che dici! Ti ho visto così bello, così allegro che ho pensato : ecco uno che vorrei per amico. Che ne pensi?”

“Mi sta bene”.

Allora il pupazzo di pan pepato e la volpe andarono saltellando e fischiettando allegramente, quando arrivarono in riva ad un fiume...

“Oh! Oh! Si lamentò il pupazzo di pan pepato, e ora, come faccio ? Che acqua mi rovina tutto!”

“Non ti preoccupare, amico mio, salta sulla mia schiena, che ti porto io”, rispose la volpe.

“Che buona idea! Sei proprio mio amico!”

Detto fatto, il pupazzo sulla schiena saltò.

La volpe cominciò ad attraversare il fiume, ma questo era sempre più profondo e l'acqua sempre più vicina al pupazzo di pan pepato.

“Oh! Oh! Si lamentò il pupazzo di pan pepato, e ora, come faccio ? Che acqua mi rovina tutto!”

“Non ti preoccupare, amico mio, salta sulla mia testa, che ti salvo io”, rispose la volpe.

“Che buona idea! Sei proprio mio amico!”

Detto fatto, il pupazzo sulla testa saltò.

La volpe arrivò in mezzo al fiume dov'era ancora più profondo, e l'acqua sempre più vicina al pupazzo di pan pepato.

“Oh! Oh! Si lamentò il pupazzo di pan pepato, e ora, come faccio ? Che acqua mi rovina tutto!”

“Non ti preoccupare, amico mio, salta sul mio muso, che ti tengo io”, rispose la volpe.

“Che buona idea! Sei proprio mio amico!”

Detto fatto, il pupazzo sul muso saltò.

Ma la volpe aprì la bocca e il pupazzo si mangiò.

La morale della storia è che non bisogna mai.....

Le bonhomme de pain d'epice

(France)

Sur une colline habitait un couple de personnes âgées. L'homme passait ses journées a travailler dans son potager, pendant que sa femme cuisinait des gâteaux.

Un jour, elle prépara un pain d'épice auquel elle donna la forme d'un bonhomme, avec deux raisins secs à la place des yeux, une fraise pour le nez, un quartier de mandarine pour la bouche, de la barbe à papa comme cheveux, une veste en chocolat et un pantalon en pâte d'amandes.

Une fois qu'il fut cuit, elle le mit à refroidir près de la fenêtre, c'était un superbe bonhomme ! Jamais elle n'avait fait un gâteau si beau et si appétissant !

Mais, alors que les petits vieux s'approchaient, voilà qu'il sauta par la fenêtre et chanta :

« Plus vite, encore plus vite, courez !

Vous ne pourrez pas m'attraper !

Je suis le prince,

Pain d'Epice !

Vous ne pourrez pas me manger «

Et il se mit à courir, à courir jusqu'en bas de la colline. Et le deux petits vieux coururent, coururent, mais il n'y avait rien à faire : il était le plus rapide.

Tout heureux de sa nouvelle liberté, le bonhomme de pain d'épice alla de par les champs en sautant et sifflotant joyeusement, quand il rencontra une vache...

« Meuhhh...joli petit bonhomme de pain d'épice. Tu sembles un vrai délice !
approche un peu que je goûte un petit morceau ! »

« Ah ! ah ! ah ! » répondit-il,

« Déjà les deux petits vieux ont essayé. Mai rien à faire ! »

Et il reprit sa chanson :

« Plus vite, encore plus vite, courez !

Vous ne pourrez pas m'attraper !

Je suis le prince,

Pain d'Epice !

Vous ne pourrez pas me manger «

Et il se mit à courir, courir de par les champs...

Et la vache courut, courut, et le deux petits vieux coururent, coururent, mais rien à faire : il è tait le plus rapide.

Tout heureux, le bonhomme continua sa promenade vers un bois en sautant et sifflotant joyeusement, quand il rencontra un cheval :

« Hi !Hi !Hi !... joli petit bonhomme de pain d'épice. Tu sembles un vrai délice !

Approche un peu que je goûte un petit morceau ! »

« Ah ! ah ! ah ! » répondit-il,

« Déjà les deux petits vieux et la vache ont essayé. Mai rien à faire ! »

Et il reprit sa chanson :

« Plus vite, encore plus vite, courez !

Vous ne pourrez pas m'attraper !

Je suis le prince,

Pain d'Epice !

Vous ne pourrez pas me manger «

Et il se mit à courir, courir dans le bois...

Et le cheval courut, courut, et la vache courut, courut et le deux petits vieux coururent, coururent, mais rien à faire : il était le plus rapide.

Tout heureux, le bonhomme continua sa promenade en sautant et sifflotant joyeusement, quand il rencontra un renard....

« Joli petit bonhomme de pain d'épice. Tu sembles.... »

« Ah ! ah ! ah ! » L'interrompit-il.

« Déjà les deux petits vieux, la vache et le cheval ont essayé, mais rien à faire ! Vous ne me mangerez pas ! »

« Mais que dis-tu ! Je t'ai trouvé si beau et si joyeux que j'ai pensé : voilà quelqu'un que j'aimerais avoir comme ami, qu'en penses-tu ? »

« Je veux bien »

Alors le bonhomme de pain d'épice et le renard partirent en sautant et sifflotant joyeusement jusqu'à ce qu'ils arrivèrent au bord d'une rivière...

« Oh, oh ! Se lamenta le bonhomme de pain d'épice, e maintenant, comment vais-je faire ?

L'eau va m'abîmer complètement ! »

« Ne t'inquiète pas mon ami. Saute sur mon dos, comme ça je te porterai », lui répondit le renard.

« Quelle bonne idée ! Tu es un vrai ami ! »

Aussitôt dit, aussitôt fait, le bonhomme sur son dos sauta.

Le renard commença à traverser la rivière, mais celle-ci devenait de plus en plus profonde et l'eau s'approchait de plus en plus près du bonhomme de pain d'épice.

« Oh oh ! se lamenta-t-il, et maintenant, comment vais-je faire ? L'eau va m'abîmer complètement ! »

« Ne t'inquiète pas mon ami, Saute sur ma tête, comme ça je te sauverai » lui répondit le renard.

« Quelle bonne idée ! Tu es un vrai ami ! »

Aussitôt dit, aussitôt fait, le bonhomme sur sa tête sauta.

Le renard arriva au milieu de la rivière qui était encore plus profonde, et l'eau était encore plus près du bonhomme de pain d'épice.

« Oh, oh ! Se lamenta-t-il, L'eau va m'abîmer complètement ! »

« Ne t'inquiète pas mon ami, Saute sur mon museau, comme ça je te tiendrai ! » lui répondit le renard.

« Quelle bonne idée ! Tu es un vrai ami ! »

Aussitôt dit, aussitôt fait, le bonhomme sur son museau sauta.

Mais le renard ouvrit la bouche et mangea le bonhomme.

La morale de l'histoire est qu'il ne faut jamais.....